

Chers frères et sœurs,

Il y a une semaine déjà nous fêtons la Résurrection du Seigneur. Dans la nuit de Pâques, nous nous sommes réjouis du baptême de Julien et de notre propre baptême par lequel nous avons été ensevelis dans le tombeau avec le Christ, pour ressusciter avec Lui par la puissance de Dieu. Avec le Christ, dans les eaux de Baptême, nous sommes morts au péché et vivants pour Dieu.

Cependant, vous êtes peut-être en face du même constat que moi : comment dire que nous sommes morts au péché alors que nous péchons encore ? Comment dire que nous sommes ressuscités alors que notre corps va vers sa ruine ?

Ainsi, devant le témoignage de l'eau, du sang et de l'Esprit, le témoignage de notre baptême – par lequel nous sommes pourtant bel et bien morts et ressuscités avec le Christ – nous sommes comme l'Apôtre saint Thomas qui ne croit que ce qu'il voit. Pourtant, le Seigneur est clair. Dans une dernière béatitude, Il nous ouvre la voie : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* » (Jn 20, 29). En voilà une belle béatitude ! Elle fait suite à une invitation du Seigneur : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : ne sois pas incrédule, sois croyant* » (Jn 20, 27). Comme moi, vous avez peut-être en tête ce tableau du Caravage où l'on voit saint Thomas qui enfonce son doigt dans le côté du Christ. Or, notre évangile ne nous dit pas qu'il le fait. Il nous rapporte seulement que Thomas professe la foi : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » (Jn 20, 28). Nous sommes donc invités à croire sans voir. Mais que faire de nos questions, de nos difficultés à croire en notre résurrection devant le constat patent de notre péché, de notre vieillissement et de notre mort future ?

Et bien, nous devons nous enfoncer, nous-mêmes et tout entier, dans le côté du Christ. Grâce à l'Esprit Saint, Esprit de vérité que nous avons reçu au Baptême, nous pouvons nous plonger dans le côté du Seigneur d'où ont jaillit l'eau et le sang. Contre tous les pseudo-témoignages de celui qui nous éloigne de Dieu et que nous avons solennellement rejeté dans la nuit de Pâques, nous sommes appelés à nous jeter dans la Miséricorde de Dieu.

La Miséricorde de Dieu, qu'est-ce que c'est ?

La Miséricorde est justement cet amour qui nous pardonne, l'amour qui nous aime dans notre misère, l'amour qui va bien au-delà de tous nos péchés.

La Miséricorde est ce feu dont sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de la Sainte Face disait : “Si j'avais commis tous les crimes possibles, je garderai la même confiance. Car je sais bien que cette multitude d'offense n'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent.” La Miséricorde est donc ce feu que le Seigneur est venu jeter sur la terre (cf. Lc 12, 49).

Et surtout, frères et sœurs, la Miséricorde de Dieu est un visage, c'est une personne : le Seigneur Jésus Christ. Alors que nous étions prisonniers de la mort et du péché, Jésus Lui-même nous a libérés en y mettant le prix. Oui, nous continuons à pécher et à mourir, mais désormais, ni la mort ni le péché n'auront le dernier mot. Seule la Miséricorde de Dieu aura le dernier mot. La Miséricorde de Dieu c'est cet amour qui impose sa limite au mal, cet amour dont rien ne pourra jamais nous séparer.

La Miséricorde de Dieu c'est Jésus Lui-même. Il nous regarde, il nous bénit, Il nous montre son cœur d'où jaillissent le sang et l'eau. Et Il nous invite à la foi, à la confiance. “Jésus, j'ai confiance en toi !” Oui, je pêche, mais Tu es vivant et cela me suffit. Oui, je vieilli, je meurs, certains de mes proches ont déjà fait le grand passage... Mais Toi, Jésus, mon Seigneur et mon Dieu, Tu es vivant et cela me suffit. “Jésus, j'ai confiance en toi”. Le Seigneur n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants ; tous vivent pour Lui (cf. Lc 20, 38). “Jésus, j'ai confiance en toi”.

Levons-nous, allons : plongeons-nous dans cet océan de miséricorde jaillissant du Cœur du Christ, dans l'eau et le sang, pour que le Christ achève en nous, chaque jour, Sa Victoire dans laquelle la mort a été engloutie (cf. 1Co 15, 54). Laissons l'Esprit rendre témoignage en nos cœurs : « *le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre [...]. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » (Rm 8, 10-11). Nous sommes témoins de cette bonne nouvelle du Seigneur. Et le Seigneur Ressuscité demeure pour toujours au milieu de son Église, pour que nous puissions tous garder les yeux fixés sur Lui. Et, consolés par sa présence, disons : “Jésus, j'ai confiance en Toi”.